

Cérémonie de collation des grades de l'UQAR Un doctorat *honoris causa* au peintre Basque

L'UQAR a remis un doctorat *honoris causa* au peintre **Basque**, de son vrai nom Léonard Parent, le samedi 24 octobre 1998. L'activité s'est déroulée au Centre des congrès de Rimouski, lors de la Cérémonie annuelle de collation des grades.

Né à Trois-Pistoles, Léonard Parent a développé très tôt son talent pour les arts, parallèlement à son appétit pour la lecture et à son attachement pour le territoire. Après des études classiques au Petit Séminaire de Rimouski, il fit des études de théologie et de philosophie au Grand Séminaire de Rimouski. Il obtient ensuite une maîtrise de l'Université Angelicum, à Rome. Il entreprend aussi à cette époque une démarche d'artiste autodidacte.

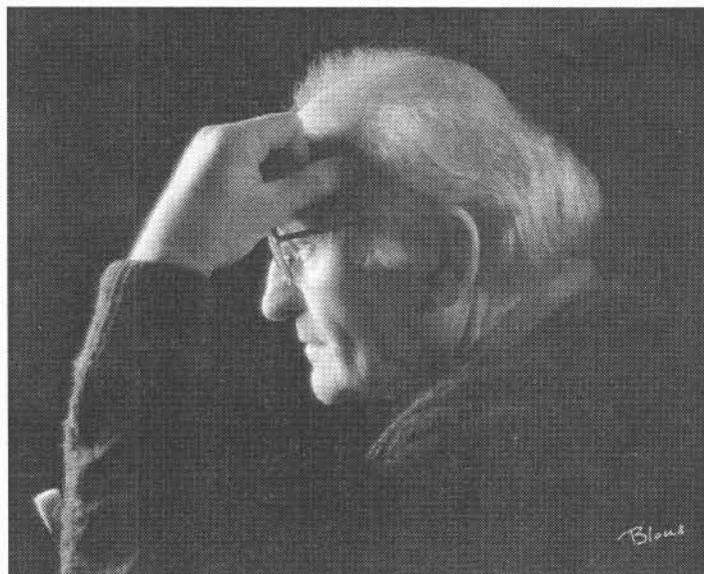
Il commence ensuite, dès 1953, une carrière d'enseignant. De 1969 à 1980, il a enseigné à l'UQAR, d'abord en sciences religieuses puis au Département des sciences de l'éducation, où il se voit confier l'enseignement des arts. Il se consacre ensuite à la création artistique, en s'adonnant toujours, partout sur le territoire, à l'animation culturelle en arts visuels.

Nous reproduisons dans les **pages centrales** du présent numéro d'UQAR-info l'allocution que le recteur de l'UQAR, M. Pierre Couture, a livré avant la remise du doctorat honorifique.

Il s'agit du neuvième doctorat *honoris causa* à être accordé par l'UQAR, les autres ayant été reçus par : le botaniste **Ernest Lepage** (1977), le poète et chanteur **Gilles Vigneault** (1979), la juge **Claire L'Heureux-Dubé** (1989), l'homme de sciences **Charles E. Beaulieu** (1991), l'éthicien français **René Simon** (1992), la journaliste **Lisette Morin** (1993), l'éducateur **Pascal Parent** (1994) et l'homme de lettres **Jules Bélanger** (1994).

Diplômés

Ils étaient nombreux les étudiantes et étudiants qui ont participé à cette cérémonie, afin de recevoir leur diplôme de fin d'études. En



tout, l'UQAR a accordé, au cours de 1997-1998, **561 diplômés** (sans compter les certificats). On en retrouve 475 au baccalauréat (180 hommes et 295 femmes), 81 au 2^e cycle (37 hommes et 44 femmes) et 5 au 3^e cycle (3 hommes et 2 femmes).

Depuis les débuts, en 1969, l'UQAR a remis **24277 diplômés**, soit 8795 à des hommes et 15482 à des femmes. Par cycles d'études, ces diplômés se répartissent ainsi : 23061 au 1^{er} cycle, 2241 au 2^e cycle et 29 au 3^e cycle.

Médaillés

La médaille d'or du Gouverneur général a été remise cette année à Mme **Lise Moisan**, de la région de Montréal, pour la qualité de ses études de maîtrise. Elle a terminé à l'UQAR une maîtrise en développement régional. M. **Jacky Lavoie**, de Rivière-du-Loup, qui vient d'obtenir son baccalauréat en sciences comptables, a pour sa part remporté la médaille d'argent du Gouverneur général, pour la qualité de son dossier scolaire aux études de premier cycle.

Professeurs

La direction de l'Université a profité de cette occasion pour souligner publiquement les prix d'excellence de l'Université du Québec qu'ont reçus le professeur de biologie **Jean Ferron** (en enseignement) et le professeur de lettres **Robert Dion** (en recherche).

Dans ce numéro :

Plus de 100 Bourses d'excellence	p. 2
223 000 \$ pour la Fondation de l'UQAR.....	p. 2
Projet avec la Tunisie	p. 3
Stages en enseignement à Lévis	p. 4
Les priorités de la FEUQ	p. 5
Doctorat honorifique au peintre Basque	p. 6 et 7
Développement régional vs globalisation	p. 8
Najat Chaouq obtient son doctorat	p. 10
Départ de Rodrigue Bélanger et de Jean-Yves Thériault	p. 11
Les saveurs du Bas-Saint-Laurent	p. 12



Plus de 100 Bourses d'excellence de l'UQAR

L'Université du Québec à Rimouski a participé dernièrement, en collaboration avec la Fondation de l'UQAR, à la remise de **103 bourses d'excellence**, d'une valeur de 1000 \$ ou de 2000 \$. Conditions nécessaires : s'inscrire à l'UQAR à temps complet dans un programme de premier cycle et présenter un dossier scolaire collégial de haute qualité. Parmi ces bourses, 17 ont été remises à des étudiantes et étudiants inscrits au Campus de Lévis.

Des cérémonies ont eu lieu le vendredi 9 octobre à Rimouski et le

mercredi 14 octobre à Lévis, afin de souligner la performance de ces étudiantes et étudiants. À ce propos, une édition spéciale d'UQAR-info paraîtra bientôt, au début novembre.

Bonne nouvelle : le programme de bourses d'excellence de l'UQAR se poursuivra l'an prochain. Ainsi, des bourses d'une valeur de **1000 \$** (cote de rendement au collégial entre 30 et 32) et de **2000 \$** (cote de rendement supérieure à 32) sont offertes. Aucun formulaire de candidature n'est requis. Tous les étudiants qui font une demande d'admission à l'UQAR et qui sont éligibles, selon les critères établis, recevront une bourse.

Grâce à la générosité des donateurs lors de la Campagne annuelle de financement, la Fondation de l'UQAR, en plus de fournir des bourses d'excellence, contribue au développement de l'Université par l'achat d'équipement (ordinateurs, livres, appareils de laboratoires) et par le financement de projets de recherche qui ont une incidence sur le développement régional.

Fondation de l'UQAR, Campagne de financement 1998 Objectif dépassé : 223 000 \$

La campagne de financement organisée par la Fondation de l'UQAR en 1998 a dépassé les objectifs de 200 000 \$ que les organisateurs avaient fixés. Au 14 octobre, **223 073 \$** ont été recueillis. Le président de la campagne, M. **Camille Leblanc**, c.a., diplômé de l'UQAR et directeur de Samson Bélair Deloitte & Touche (bureau de Rimouski), est très fier du travail accompli : «j'apprécie beaucoup la générosité et la fidélité des gens à la cause de la Fondation,

autant au sein de la communauté universitaire, chez les diplômés que dans le milieu des affaires de la région. Les bénévoles, grâce à qui ces fonds ont été recueillis, méritent nos félicitations et nos remerciements les plus sincères.»

La quatrième campagne de la Fondation de l'UQAR s'est déroulée d'avril à septembre 1998, auprès des diplômés, de la communauté universitaire et du monde des affaires. Parmi les 3700 diplômés qui ont été rejoints, plus de la moitié (environ 2000) ont accepté de contribuer à la Fondation, pour un montant total de 50 252 \$. Dans la communauté universitaire, les dons ont atteints un montant

global de 44 072 \$. Enfin, dans le milieu des affaires, des entreprises du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie/Iles-de-la-Madeleine, de la Côte-Nord et de la Rive-Sud de Québec ont apporté leur contribution, pour un montant de 108 750 \$.

Les organisateurs de cette campagne espèrent atteindre la somme de 235 000\$, d'ici la fin de l'année, puisque des entreprises et individus n'avaient pas encore confirmé leur participation.

Rappelons que la Fondation de l'UQAR a investi 193 500 \$ dans les différents volets du programme de bourses d'excellence et dans la recherche, au cours de la dernière année.

Conseil d'administration de la Fondation de l'UQAR

Voici les membres du nouveau Conseil d'administration de la Fondation pour l'année 1998-1999 : M^e **André P. Casgrain**, président; M. **Adrien Ouellet**, vice-président; M. **Pierre Couture**, recteur, membre d'office; M. **Bertrand Bérubé**, administrateur; M. **Jean Brousseau**, administrateur; M. **Mohammed El-Sabh**, administrateur; Mme **Madeleine Lemieux**, administratrice; Mme **Hermine Popescu**, administratrice; Mme **Marielle Roussy-Ruest**, administratrice; M. **Ronald Plante**, trésorier; M. **Michel Ringuet**, représentant de l'UQAR; M. **Ghislain Lavoie**, représentant de l'ADUQAR; Mme **Lise Hins**, secrétaire d'assemblée; et Mme **Denise Banville**, directrice.

Comité exécutif

M^e **André P. Casgrain**, président; M. **Adrien Ouellet**, vice-président; M. **Ronald Plante**, trésorier; Mme **Denise Banville**, directrice; et Mme **Lise Hins**, secrétaire d'assemblée.

Douze nouveaux ordinateurs

Grâce aux dons remis par la Fondation de l'UQAR, l'Université vient de faire l'acquisition de 12 nouveaux ordinateurs **COMPAQ Deskpro 200 MMX** et d'une imprimante matricielle. Le laboratoire, situé dans la salle **J-405**, est maintenant ouvert depuis peu. Les étudiantes et étudiants pourront y faire des travaux et le laboratoire pourra aussi servir pour des travaux de bureautique ou pour la formation du personnel. Dans cette même salle, deux ordinateurs Macintosh sont également disponibles pour les utilisateurs de cette technologie.



Le recteur de l'UQAR, M. **Pierre Couture**, le président de la Campagne de financement 1998, M. **Camille Leblanc**, c.a., et le président de la Fondation de l'UQAR, M. **André P. Casgrain** (assis), ont visité le nouveau laboratoire d'informatique qui est maintenant à la disposition des usagers.

Un nouveau pont entre l'Est du Québec et la Tunisie

Dans les prochaines années, l'UQAR participera de façon majeure, à titre de maître d'œuvre, à un programme entre le Canada et la Tunisie, afin d'accroître la compétitivité de ce pays sur les marchés mondiaux, dans le domaine des ressources maritimes.

Le Canada, par l'entremise de l'ACDI, a offert son aide à la Tunisie pour atteindre divers objectifs de formation, afin d'améliorer la performance des établissements tunisiens et de renforcer les compétences de la main-d'œuvre. Les deux pays ont donc signé un protocole d'entente qui comprend, entre autres actions, la mise en œuvre du **Programme de renforcement institutionnel canadien en Tunisie (PRICAT)**. Ce programme quinquennal comprend une quinzaine de projets, principalement axés sur des activités de formation ou de recherche répondant aux besoins spécifiques du secteur privé tunisien. Le programme est financé conjointement par l'ACDI et par le Gouvernement tunisien, pour un investissement total de 15 millions \$ can. L'AUCC (Association des universités et des collèges du Canada) administre le programme.



L'un des projets PRICAT est orienté vers le domaine des ressources maritimes, un volet important de l'économie tunisienne. Le professeur **Mohammed El-Sabh**, du Département d'océanographie de l'UQAR, devient le responsable administratif et scientifique canadien de ce projet PRICAT-RIGEDMER, tandis que **M. Yoser Gadhoun**, professeur au Département

d'économie et gestion, agira comme co-responsable scientifique du projet. Un budget de 750 000 \$ est alloué, pour les deux prochaines années, afin de mener le projet à bon port.

En plus de l'UQAR, d'autres établissements de la région sont associés au projet en tant que partenaires : l'Institut Maurice-Lamontagne de Mont-Joli, le Centre spécialisé des pêches de Grande-Rivière et l'INRS-Océanologie, à Rimouski.

Le rôle des établissements de la région sera de contribuer à une mise à niveau des ressources humaines tunisiennes affectées au secteur maritime (gestion des pêches et de l'aquaculture, amélioration de la productivité et de la qualité des produits, protection de l'environnement, transferts technologiques, etc.)

Le projet ouvre les portes à diverses collaborations entre l'Est du Québec et la Tunisie : accueil d'étudiants ou de professeurs tunisiens, mission de formation ou d'expertise en Tunisie par les spécialistes de la région, échanges de documentation, de contacts, etc. Selon M. El-Sabh, «ces échanges peuvent aussi être très profitables pour les entreprises du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, car il existe des possibilités commerciales intéressantes entre les Tunisiens et nous, dans le domaine des ressources maritimes en particulier». Le projet renforce également le partenariat entre les organismes de la région et l'exportation des expertises au niveau international.

À la Galerie d'art de l'UQAR

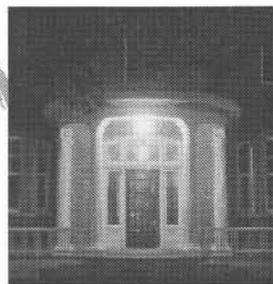
Le patrimoine en pièces détachées



La Galerie d'art de l'UQAR, en collaboration avec la Société Joseph-Gauvreau pour le patrimoine, vous invite à visiter, du 19 octobre au 7 novembre, le patrimoine en pièces détachées. Cette exposition de **photographies** (par Michel Demalsy) et d'**aquarelles** (par Michel L. Saint-Pierre) illustre des détails intéressants du patrimoine architectural rimouskois. Il s'agit d'une reprise d'une activité qui a eu lieu au Musée régional de Rimouski, lors des Journées de la culture.

Venez admirer quelques «pièces détachées» de notre patrimoine architectural. Si vous habitez à Rimouski, vous reconnaîtrez plusieurs édifices, mais vous serez aussi surpris de découvrir des richesses devant lesquelles vous passez chaque jour sans les voir. Si vous connaissez peu Rimouski, venez l'explorer par le biais du patrimoine. Participez à notre jeu, essayez de reconnaître et de localiser les édifices illustrés et observez le patrimoine architectural d'un œil neuf. À la fin de la visite, vous recevrez les réponses et une carte de la ville qui vous permettra d'aller voir sur place, lors de votre prochaine promenade, les édifices illustrés dans l'exposition.

La Galerie de l'UQAR est ouverte tous les jours, de 9h à 21h.



Casino au bénéfice de la Fondation de l'UQAR

C'est le **21 novembre 1998**, à l'**Hôtel Rimouski**, à **20 h**, sous la présidence d'honneur de **M. Simon Bélanger**, directeur général du Club Papetier (Diplômé en Administration 1989), qu'aura lieu la 6^e édition de la Soirée Casino.

L'objectif de ce Casino-Bénéfice, présenté par l'Association des diplômées et diplômés de l'UQAR, est de contribuer à la 4^e campagne annuelle de la Fondation de l'UQAR. Par ses campagnes de financement annuelles, la Fondation peut investir pour «faire grandir la connaissance» en distribuant des bourses d'excellence aux étudiantes et étudiants, investir également dans la recherche et assurer une meilleure qualité d'enseignement par l'acquisition d'équipements de haute qualité.

Bienvenue aux membres de la communauté universitaire, au grand public, aux gens d'affaires et aux diplômés de l'UQAR. Chaque participant obtiendra 75 000 \$ en jetons de jeux.

Le coût du billet est de 25 \$. Un reçu de 15 \$ pour fins d'impôt sera émis sur demande.



Vous pouvez vous procurer vos billets auprès de:

Nom	Local	Téléphone interne (poste)
Ronald Plante	A-207	1443
André Bédard	D-113.2	1512
Régis Beaulieu	K-418	1900
Jean Brousseau	K-202	1728
Jacques Lavoie	E-105.5	1374
Lucille Ruest	D-405	1484
Coop. de l'UQAR	E-125	



Campus de Lévis

Les stages en enseignement sur le Campus de Lévis

Trente-quatre étudiantes et étudiants du Campus de Lévis, ayant débuté le programme de baccalauréat en enseignement en adaptation scolaire de l'UQAR l'hiver dernier, sont en stage à la session d'automne 1998. Ce stage est rendu possible grâce à la collaboration de plusieurs institutions publiques et privées de la région : les commissions scolaires de la Capitale, des Découvreurs, des Navigateurs et des Premières-Seigneuries; les collèges de Champigny, Dina Bélanger, Jésus-Marie de Sillery, de Lévis et St-Charles-Garnier; les écoles secondaires François-Bourrin, Notre-Dame, Juvénat Notre-Dame du St-Laurent et Le Petit Séminaire de Québec.

Les enseignantes et enseignants associés accueillent les étudiantes et étudiants dans leurs classes pendant quinze jours; ce qui

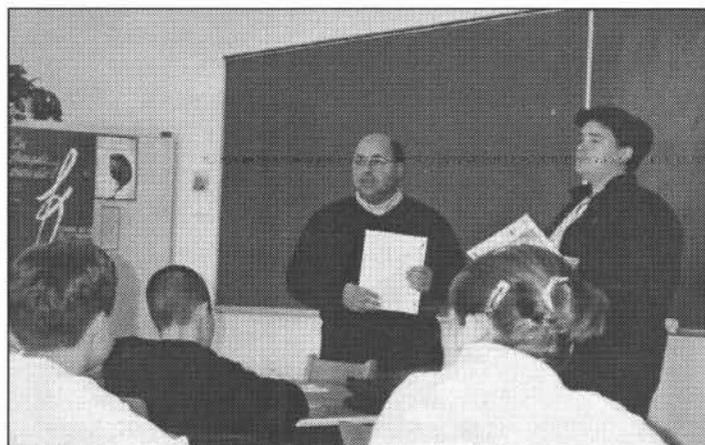
permet aux stagiaires de se familiariser avec différents aspects du milieu scolaire et de situer le rôle de l'enseignante ou de l'enseignant du secondaire par rapport à l'ensemble de la vie scolaire.

À la session d'hiver 1999, cent-cinquante étudiantes et étudiants, inscrits au programme de baccalauréat en enseignement en adaptation scolaire (71) et au programme de baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire (79), feront un stage de quinze jours dans les écoles afin de se

familiariser avec le milieu scolaire et avec la classe régulière au préscolaire-primaire. La majorité de ces stagiaires sont intéressés par les lieux de stage situés dans la région administrative de la Chaudière-Appalaches (C.S. de la Côte-du-Sud, des Navigateurs et de la Beauce-Etchemin) et

dans la région administrative de Québec (C.S. de la Capitale, des Découvreurs, de Portneuf et des Premières-Seigneuries).

Fernande Fournier, agente de stages de l'UQAR au Campus de Lévis, a rencontré des responsables des commissions scolaires concernant la formation pratique des étudiantes et étudiants en enseignement. La plupart de ces responsables accordent leur appui à l'UQAR et sont prêts à accueillir nos stagiaires dans leurs institutions. Les écoles privées de la région de Québec font aussi bon accueil aux stagiaires. Le Campus de Lévis est fier de s'associer avec les écoles de la région et entend travailler en collaboration avec le milieu, dans un esprit de partenariat, afin d'assurer la formation pratique des étudiantes et étudiants.



Photos : Jacques D'Astous

Superviser et former en milieu de travail, ça s'apprend !

L'UQAR offrira bientôt en région un séminaire qui s'adresse aux personnes qui ont des responsabilités ou qui voudraient développer des habiletés à superviser, former ou coacher du personnel dans leur milieu professionnel.

Vous voulez apprendre à transmettre les connaissances pour amener les individus à adopter de nouvelles façons de faire ? Ce séminaire s'adresse à vous. D'une durée de 7 heures sous forme de présentation interactive, le contenu de cette journée est axé principalement sur les thèmes suivants:

- Particularités de l'approche de formation en entreprise

- L'adulte en situation d'apprentissage
- Principes d'intervention et pratiques de communication
- Rôles, responsabilités et profils de formatrices et formateurs en milieu de travail

Deux séminaires seront dispensés (de 9 h à 17 h):

Dates : le **25 novembre**, au Campus de l'UQAR à Rimouski.

le **3 décembre**, aux Entreprises Premier CDN à Rivière-du-Loup.

Pour information et inscription :

À **Rivière-du-Loup** : Huguette Lagacé,
Bureau régional de l'UQAR, 862-5167
Courriel : hlagace@globetrotter.qc.ca
Télécopieur : 862-1303

À **Rimouski** : Bureau du doyen des études de 1^{er} cycle, 724-1541

M. Michel Hervé, maire de Parthenay, en visite à l'UQAR

Le lundi 2 novembre 1998, M. Michel Hervé échangera en après-midi avec des membres du GRIDEQ qui participent à divers projets dans le domaine des NTIC (Nouvelles technologies de l'information et de la communication) et il donnera à 19 h (Salle C-415) une conférence ouverte au public. Sa conférence s'intitule:

NTIC et développement local: l'aventure de Parthenay (FRANCE), la ville numérisée devenue grand laboratoire européen des NTIC.

M. Hervé présentera certains projets réalisés ou en cours à Parthenay et s'entretiendra avec l'auditoire des effets des nouvelles technologies aux plans économique, touristique, culturel et social. Il sera également question de création d'emploi, de tissu associatif et de démocratie participative locale.

Maire de Parthenay depuis 1979, Michel Hervé est aussi Président Directeur

Général du groupe HERVE, Président créateur de l'IDPC (Institut financier de capital de risque). En 1991, il fut Président de l'APCE (Agence pour la Création d'entreprises).

Ancien député à l'Assemblée Nationale (1986-1988), ancien Député Européen (1989-1994), Michel Hervé fut également professeur associé à l'Université de Paris VIII-Vincennes (1994-1997), membre fondateur du Centre international Pierre Mendès France, Président d'Europe 99 pour un projet de civilisation (1988-1996, Président actuel Edgar MORIN) et membre du Groupe d'orientation de la rédaction de la lettre Transversales, Sciences, Culture.

Une occasion à ne pas manquer...

Pour information:
GRIDEQ
418- 724-1630

Deux dossiers chauds pour la FEUQ : Les bourses du Millénaire et la Loi sur la Faillite

La Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) dénonce deux initiatives du Gouvernement fédéral qui touchent directement les étudiantes et étudiants de niveau universitaire : la création de la Fondation du millénaire et le changement à la Loi sur la faillite.

La FEUQ, qui regroupe 15 associations étudiantes et 135 000 membres, vient de lancer à travers les villes universitaires du Québec une campagne de sensibilisation contre ces deux dossiers, qui font partie de la loi C-36. Le porte-parole de la FEUQ, **Pascal Bérubé** (un diplômé de l'UQAR) était de passage à Rimouski le 21 octobre. Il a donné une conférence de presse en compagnie de la présidente de l'AGEUQAR, **Esther Lévesque**.

Par rapport à la **Fondation du millénaire**, rappelons que ce projet vise à utiliser des surplus accumulés (2,5 milliards \$) pour offrir, à travers tout le Canada, des bourses d'études aux étudiants de 1^{er} cycle les plus méritants. Environ 625 millions \$ seraient consacrés aux étudiants québécois.

La FEUQ n'est pas en soi contre l'idée de décerner des bourses au mérite, mais elle croit que les fonds publics doivent prioritairement servir aux étudiants les plus démunis et endettés, ce qui n'est pas le cas avec les bourses du millénaire. La FEUQ s'interroge : comment comparer les résultats d'étudiants inscrits dans des programmes différents et dans des provinces différentes ?



Esther Lévesque et Pascal Bérubé, lors de la conférence de presse

Est-ce qu'un A en chimie est comparable à un A en philosophie ? Pourquoi les étudiants des cégeps et des cycles universitaires supérieurs (maîtrise et doctorat) n'ont pas droit au programme de bourses ? Pourquoi mettre en place une coûteuse organisation pour évaluer les dossiers étudiants et remettre les bourses alors qu'au Québec, le système d'aide financière existe déjà ? Pourquoi le gouvernement fédéral veut-il s'introduire dans le domaine de l'éducation alors qu'il s'agit clairement d'un secteur de compétence provinciale ?

Quand à la **Loi sur la faillite**, signalons que le gouvernement fédéral a modifié cette loi de façon à interdire aux étudiants la possibilité de faire faillite avant une période de 10 ans

Du 2 au 13 novembre INSCRIPTION AUX COURS DE L'HIVER 1999

1ER CYCLE À TEMPS COMPLET:

Les étudiantes et étudiants inscrits à temps complet dans les programmes de baccalauréat et de certificat sont invités à suivre la procédure suivante pour l'inscription à la session d'hiver:

S'il y a lieu, vous devez acquitter le 2^e versement des frais de scolarité d'automne au Service des finances (D-204) avant de vous inscrire. Veuillez vous présenter à votre module selon l'horaire indiqué sur le babillard de votre module (corridor E-100).

Présentez votre bulletin d'inscription dûment complété et approuvé, ainsi que votre chèque daté de 1999, au Bureau du registraire (E-205).

1ER CYCLE, TEMPS PARTIEL

Votre bulletin d'inscription et l'horaire des cours vous sont expédiés par la poste. La date limite d'inscription est fixée au 13 novembre.

2E ET 3E CYCLE

À moins d'avis contraire de votre responsable de programme, votre bulletin d'inscription et l'horaire des cours vous sont expédiés par la poste. S'il y a lieu, vous devez acquitter le 2^e versement des frais de scolarité d'automne au Service des finances (D-204) avant de vous inscrire. La date limite d'inscription est fixée au 13 novembre.

Bureau du registraire

après la fin des études. Le délai était auparavant de deux ans.

La FEUQ constate qu'il s'agit d'une discrimination abusive contre un groupe de citoyens (les étudiants), car il est toujours possible à un citoyen de faire faillite après une dette de consommation ou une dette de jeu, alors que la situation est beaucoup plus contraignante pour quelqu'un qui a une dette d'études.

La FEUQ considère que si des étudiants n'arrivent pas à rembourser leurs dettes et qu'ils sont confrontés à faire faillite, c'est en raison du manque d'emplois. Pourquoi l'étudiant n'a-t-il pas les mêmes droits que tout le monde ? Pourquoi le gouvernement ne s'occupe-t-il pas de créer des possibilités d'emplois plutôt que d'imposer de nouvelles contraintes aux étudiants qui vivent des difficultés financières ?

MB

Monsieur Léonard Parent, dit Basque,
Monsieur le président Pierre Lucier,
Chers diplômés, Distingués invités,
Membres de la communauté
universitaire,
Mesdames et Messieurs,

Il est des carrières qui suivent, sans dévier jamais de leur objectif, un tracé précis; il en est qui ont, dit-on, la flamboyance des feux de l'automne. Nul ne s'étonnera que celle de Basque, qu'honore aujourd'hui l'Université du Québec, sous l'égide de l'Université du Québec à Rimouski, en la personne de monsieur Léonard Parent, conjugue la couleur et la ligne: la connivence que l'artiste entretient avec le territoire qu'il a fait sien et les hommes qui l'habitent relève de la même intense intimité que la couleur et la ligne pour le peintre. Derrière l'œuvre, il faut lire l'aventure du créateur, découvrir le charisme discret mais efficace de l'enseignant et de l'animateur culturel, c'est-à-dire le parcours d'une vie de recherche et de création consacrée à l'enseignement et à la sensibilisation aux arts et à la culture; bref, l'histoire d'une passion partagée.

Tout commence dans le troisième rang de Trois-Pistoles où Léonard Parent naît en 1927 dans une famille de cultivateurs. C'est un jeune élève doué, à la curiosité boulimique, qui assimile en une seule année scolaire les programmes de 7^e, 8^e et 9^e années. Pourtant, sa mère s'étonnait du fait qu'il n'avait jamais de travaux scolaires à réaliser à la maison. D'une enfance austère et contemplative, où le dessin représente déjà un mode d'expression privilégié conforme à sa réserve naturelle, il gardera le goût de l'espace et de l'indépendance. Inlassablement, sous toutes les formes il traduira, jusqu'à le rendre universel, son attachement au terroir et aux paysages de ses origines.

Le temps de ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski, il est premier de classe sans discontinuer de 1940 à 1948. Il n'en reste pas moins que sa mère aura l'occasion de lire sur son bulletin «Léonard pourrait encore faire mieux!». La compréhension de maîtres éclairés qui savent discerner son talent lui permet de s'adonner, avec quelques condisciples, à la passion du dessin pendant ses loisirs. Cette passion n'a d'égale que celle de la lecture: sur la foi de ses résultats, il obtiendra une dérogation pour s'y consacrer pendant le temps imparti au travail scolaire. Il en profite pour dévorer tous les livres d'art que contient la bibliothèque, découvrant ainsi les maîtres anciens: Rembrandt, Goya et Léonard de Vinci en particulier, dont l'universalisme le fascine. D'être le principal illustrateur du journal «La vie écolière» ne l'empêche pas de tenir sa place d'altiste et de contrebassiste dans la fanfare et l'orchestre du collège: ainsi se comporte un digne émule du lointain Léonardo!

Hommage à Monsieur Léonard Parent, dit Basque, lors de la remise d'un doctorat honorifique, dans le cadre de la remise des diplômes, UQAR, le 24 octobre 1998

Grâce à un léger coup de pouce du destin sans doute, une de ses sœurs le dote d'une boîte de peinture à l'huile. Ainsi, il «entre en peinture» en même temps qu'il commence ses études de théologie et de philosophie au Grand Séminaire de Rimouski. Nous sommes en 1948. Ce jeune lettré à la plume alerte, déjà amateur de poésie ancienne et moderne, féru d'archéologie et de géologie, se voit destiné par ses professeurs aux hautes sphères de la pensée. Il s'attaque cependant «en explorateur» — ce sont ses mots — à ce médium nouveau pour lui qu'est la peinture à l'huile. Il n'a pour tout bagage que ses connaissances livresques et son insatiable curiosité, alliées à un irrépressible sens de la recherche et de l'aventure intérieure. Il mènera dès lors de pair sa formation intellectuelle — qui le conduit à l'obtention de la maîtrise en théologie de l'Université Angelicum à Rome — et sa démarche d'artiste autodidacte. À l'étranger, il se forme au contact direct des œuvres qu'il fréquente et découvre *de visu* dans les musées, les galeries et les ateliers d'artistes. En marge de tout encadrement institutionnel, il éprouve et réinvente, pour le bénéfice de sa manière personnelle, les diverses techniques qui ont marqué le parcours de l'histoire de l'art, en particulier les plus récentes. Il se confronte ainsi au réalisme, à l'impressionnisme, au cubisme et à l'expressionnisme. Il s'enrichit des expériences de ces «écoles», courants ou tendances sans sacrifier sa personnalité à leurs dogmes. S'il reconnaît avoir été attiré, vers 1958-1959, par le mouvement automatiste initié par le Refus global de Borduas, sa réserve naturelle et sa sagesse foncière l'ont incité à n'en retenir que le principe de liberté qui le caractérise. «Liberté de suivre l'intuition du moment et le caprice des matériaux», selon ses propres termes. Il reste que cette «double vie», intellectuelle et artistique, débouche d'abord sur une double carrière d'enseignant.

Sa carrière d'enseignant commence au Grand Séminaire de Rimouski où il enseigne la théologie dès 1953; elle se poursuit à l'Université du Québec à Rimouski où il enseigne au Département des sciences religieuses de 1969 à 1975. La problématique qu'il propose avec «La question de Dieu» chamboule quelque peu les interrogations traditionnelles; ses collègues s'en souviennent. Puis, de 1975 à 1979, il se voit confier l'enseignement des arts au Département des sciences de l'éducation.

Pendant plus de vingt-cinq ans, il s'acquitte de ses tâches pédagogiques avec le joyeux sérieux et la générosité qui le caractérisent. Il quittera l'institution en 1980 pour se consacrer à plein temps à la création artistique à laquelle il n'a jamais cessé de s'adonner jusque-là, autant comme animateur culturel expert en arts visuels que comme artiste à part entière.

En effet, de 1958 à 1980, parallèlement à sa mission officielle d'enseignant d'une part, et à sa carrière d'artiste d'autre part, monsieur Parent s'engage dans une troisième voie qui concilie en quelque sorte les deux autres: celle d'animateur en arts visuels. Malgré une apparente timidité, imputable à une grande sensibilité, qui donne à ceux qui ne le connaissent pas l'impression qu'il est un peu distant, il emploie ses talents de communicateur à faire partager son enthousiasme et sa passion pour l'art à la population du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie.

Il le fera sous le nom de Basque, cette identité de substitution qu'il emprunte à partir de 1957, lors de sa première exposition, pour se démarquer d'une image sociale conventionnelle. Ce nom, choisi en hommage aux aventuriers chasseurs de baleines venus au large de Trois-Pistoles dès avant l'arrivée de Jacques Cartier, deviendra synonyme de peinture pour au moins deux générations d'amateurs et d'admirateurs du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie. Pendant plus de vingt ans en effet, Basque fait œuvre de prosélyte et contribue amplement au rayonnement et au développement culturel d'une région à laquelle il reste entièrement dévoué. Dispensant sans compter son temps, son savoir et son savoir-faire, il sillonne le territoire en donnant des cours et des conférences en histoire de l'art, des ateliers de dessin, de peinture et d'appréciation de l'art. Son charisme est tel que des groupes d'échange et de réflexion se forment dans divers centres: Rivière-du-Loup, Trois-Pistoles,

Rimouski. Amqui, constituant de véritables forums spontanés qui répondent à un réel besoin du public en matière d'art.

En 1962-1963, à la demande de monsieur Pascal Parent, futur recteur de l'UQAR, agissant alors à titre de directeur pédagogique des cours d'extension universitaire à Rimouski, l'initiative de Basque vient s'inscrire dans le cadre

d'un de ces programmes parrainés par l'Université Laval. La participation de la population est considérable: en plus de rendre justice aux talents d'artiste et d'animateur de Basque, ce succès est aussi particulièrement révélateur du dénuement culturel qui entourait à cette époque les arts visuels et de la soif de connaissance de la population. Le groupe «Les amis de l'art», né en 1962 à Trois-Pistoles et ainsi dénommé en 1972, témoigne encore de l'engouement d'alors. Cet organisme à but non lucratif fait l'acquisition de la «Maison du Notaire», patrimoine historique, et la transforme en atelier pour une vingtaine de créateurs et en centre de diffusion de l'art. Trente-six ans plus tard, ce lieu demeure un souvenir actif de cette période d'intense effervescence qu'a pu susciter Basque. Sa visite occasionnelle continue d'ailleurs de compter comme événement à ne pas manquer.

La contribution de Basque à la diffusion de la connaissance et de la culture artistique ne s'arrête pas là. En plus de collaborer à des livres d'art religieux et d'illustrer une vingtaine d'ouvrages divers, le peintre, fort d'une renommée qui dépasse déjà largement les limites du Québec, décide, en 1974, de partager ses contacts et sa propre clientèle avec des peintres qui exposeront chez lui. Il fonde donc, en collaboration avec son épouse, une galerie destinée à la promotion des artistes professionnels. Agissant comme conseiller artistique, il partage son expertise en prodiguant généreusement ses conseils aux artistes en début de carrière. Au nom de son amour de l'art, il leur offre ainsi le tremplin nécessaire à un bon départ tout en ménageant

au public le plaisir de découvrir de nouveaux talents aussi bien que des artistes confirmés. Depuis vingt-quatre ans que la galerie est ouverte, plus de cent vingt expositions-solo y ont eu lieu, sans aucune subvention. C'est dire le nombre de visiteurs — qui se compte par milliers — venus des alentours bien sûr, mais aussi de tous les coins du pays et de l'étranger, qui ont pu, grâce à l'initiative et au rayonnement de la Galerie Basque, apprécier la beauté et la vitalité de la région et en emporter un souvenir de qualité.

Pour achever de souligner l'engagement et l'implication de Basque dans son milieu, on mentionnera encore sa disponibilité de personne-ressource dans les projets de restauration d'édifices: il concrétise son attachement au patrimoine et aux valeurs ancestrales en tant que commissaire à la Commission des biens culturels du Québec depuis 1993; le don de certaines œuvres, la cession de ses droits de reproduction au profit d'un certain nombre d'organismes, ainsi que sa participation à divers événements manifestent concrètement son soutien aux institutions culturelles et de bienfaisance de la communauté. Enfin, il a exprimé sa solidarité avec les autres peintres en participant au travail de sensibilisation aux arts entrepris par Québec-Téléphone et en étant actif comme membre de l'Institut des arts figuratifs et du Regroupement des artistes en arts visuels. Jamais ce travailleur acharné ne refuse la tâche quand il s'agit de promouvoir les arts.

Il est vrai que les arts et la vie de Basque se confondent indissociablement: l'histoire de sa peinture est l'histoire de sa vie, et vice versa. Les étapes de son évolution spirituelle, intellectuelle et affective se déchiffrent en toute transparence sous son coup de spatule, dans ce qu'il appelle les «accidents de matière». Il ne semble pas exagéré de dire que, pour ce passionné, la vie est avant tout art de vivre en harmonie entre l'art et la nature. C'est ce que — dans l'abstraction ou la figuration — l'œuvre ne cesse de scander sur tous les tons et sous toutes ses formes: huiles, encres et lavis ou émaux sur cuivre qui, d'Est en Ouest et au-delà des mers, font le bonheur des collectionneurs. Depuis 1960 en effet, plus d'une centaine d'expositions-solo et de groupe dans des petites et grandes galeries aussi bien que dans les musées de Montréal, Québec et Rimouski témoignent de cet indissoluble lien qui unit

l'homme à son pays et — tels le ressac, le roc, si souvent présents dans cet œuvre — le façonne à son image.

Dans un monde essentiellement voué à la technologie et à l'économie, la démarche de Basque peut sembler anachronique à beaucoup de ceux qui parmi nous sont arrivés dans un monde déjà en marche, voire en panne ou du moins en état d'essoufflement, je pense en particulier aux plus jeunes de nos étudiants et étudiantes. Cependant, cet apparent anachronisme — si tel était le cas — a le mérite d'exiger de nous de faire une pause et de nous inviter à réfléchir à ce qui donne sens à nos vies et à notre société. Contrairement à bon nombre d'idées reçues, la culture n'est pas un domaine évanescence, géré en pure perte par quelques rêveurs; c'est bien davantage ce qui continue de nous unir dans nos différences en nous rattachant à des racines communes. En ce sens et par-delà les modes ou les querelles d'écoles, le travail de Basque est exemplaire, car il redit bellement et simplement, à sa manière, comment la force de conviction et la persévérance tranquille d'un seul être sert à en éveiller d'autres et à leur donner le goût et l'espoir de voir le monde autrement.

Monsieur Léonard Parent,

- parce que vous avez su faire preuve d'une souple ténacité qui ne s'est jamais démentie dans vos actes;
- parce que vous avez employé vos dons et votre énergie à partager ce qui vous tenait le plus à coeur: votre bonheur de dire en peinture le monde et les gens qui vous entourent et celui de rendre l'art accessible à tous;
- parce que vous avez su rester fidèle à vous-même tout en faisant bénéficier votre région de votre ouverture et de votre rayonnement à l'extérieur;

en hommage :

- à l'humaniste que la curiosité et la recherche de l'excellence ont fait de vous;
- à l'animateur qui a su éveiller et inspirer toute une population;
- au créateur dont la carrière fait honneur à tous;

L'Université du Québec à Rimouski est heureuse et fière de pouvoir vous décerner, en reconnaissance, la plus haute distinction de l'Université du Québec, le titre de docteur *honoris causa*.

Monsieur Parent, cher Basque, au nom de toute la communauté universitaire, laissez-moi vous témoigner toute notre gratitude et notre amitié respectueuse.

Le Recteur,
Pierre Couture



Colloque Du local jusqu'au global

Quel type de développement devons-nous privilégier dans le contexte actuel? Sur quoi faut-il mettre ses énergies? La réflexion a porté sur ces grandes questions lors d'un colloque sur le développement local face à la mondialisation, qui a eu lieu les 8 et 9 octobre 1998, à l'UQAR. L'activité était organisée dans le cadre du programme conjoint de doctorat en Développement régional (UQAR-UQAC). À signaler : il s'agissait d'une belle occasion d'ouvrir une discussion entre des étudiants du doctorat, des professeurs ainsi que des leaders régionaux, qui sont tous intervenus dans le débat. Plus d'une centaine de personnes ont assisté au colloque, ce qui représente un beau succès pour les organisateurs.

Le jeudi, Mgr **Bertrand Blanchet**, évêque de Rimouski, a présenté une allocution sur l'importance de prendre en considération les aspects humains dans le développement. Il a critiqué les

Penser et agir localement dans l'arène de la globalisation

d'investir leurs énergies dans la région et qui sont prêts à relever des défis. Il est essentiel d'offrir aux jeunes des emplois à la mesure de leurs compétences et de leur potentiel. L'avenir est là.

Il faut aussi développer des programmes qui ont une couleur locale, auxquels les gens peuvent s'identifier. (Des exemples ont été présentés, notamment dans le domaine du développement forestier ou rural.) D'autres ont proposé de mettre au point des projets de création de PME de 10 à 20 emplois, et pas seulement des projets reliés à de petites entreprises familiales, nombreux mais

souvent fragiles.

Il faut innover, profiter de notre patrimoine culturel et naturel, utiliser la matière première, savoir développer et mettre en marché de nouveaux produits. Souvent, beaucoup d'idées circulent, mais il n'y a pas suffisamment de liens entre les concepteurs et les entrepreneurs. Il est important de développer le leadership, de créer des lieux d'échanges et d'insister sur les tactiques concrètes, précises, plutôt que sur les grandes stratégies qui veulent refaire le monde.

On doit aussi voir les aspects positifs de la mondialisation. Il s'agit en fait de l'accélération d'un phénomène qui existe depuis longtemps, et qui peut apporter sa part de bénéfiques, de satisfactions, si on s'installe dans les bons créneaux.

Selon Bruno Jean, professeur en développement régional à l'UQAR, les milieux ruraux doivent faire la preuve qu'ils sont capables de digérer les nouvelles réalités, les technologies de la communication, sans oublier leur propre culture, leurs racines.

Peut-on tirer une conclusion de ce colloque? La clé, c'est le travail. Il faut que chacun puisse travailler pour s'insérer dans la société. Et il faut que chacun s'engage, au meilleur de ses connaissances et de ses talents, à contribuer au développement de la société.

MB



Quelques-uns des leaders régionaux présents au colloque : **Bertin Pigeon** (préfet MRC Rimouski-Neigette), **Robin D'Anjou** (Développement économique Canada) et **Yves Lavoie** (Fédération des caisses populaires Desjardins du Bas-Saint-Laurent).

conséquences néfastes du néo-libéralisme qui règne actuellement et qui fait souvent oublier la dignité humaine. Entre le communisme, où l'égalité fait la vie dure à la liberté, et le capitalisme, où les libertés prennent dangereusement le dessus sur l'égalité, il faut trouver une troisième voie, où chaque humain pourra se sentir plus justement apprécié. Selon lui, la crise de civilisation que nous vivons dans le monde ouvrira peut-être la porte à une prise de conscience, à un espoir nouveau. Le palier local peut jouer un rôle important pour développer des mesures qui contribuent au respect des valeurs humaines.

Que faire pour que le développement de notre région soit solide et énergique? Diverses suggestions ont été proposées. Par exemple, miser sur les jeunes immigrés qui reviennent dans la région, après un séjour à l'étranger, ou sur les jeunes des autres régions qui acceptent



En bref

- Jusqu'au 28 novembre, la librairie **À l'index** (156, avenue de la Cathédrale) propose les œuvres de l'artiste **Aline Martineau**. Une histoire de mouvement, d'équilibre et de lumière. Entrée libre.
- Jusqu'au 1^{er} novembre, la Galerie **Coup d'œil** (au Centre civique) présente le travail d'un groupe d'artistes qui s'affichent sous le nom de : **Alizarin**. Ouvert tous les jours de 19h à 22h, et les samedi et dimanche, de 14h à 17h.

Local E-216

Services offerts par l'AGEUQAR

Voici les services offerts par l'AGEUQAR :

- des photocopies à 5¢ la page
- des photocopies sur feuilles de couleur
- plastification des cartes à 75¢
- reliure de documents
- agenda étudiant à 3 \$
- abonnements Internet
- correction de travaux
- saisie de texte (maximum de 15 pages)
- à venir : service de scanner

Bienvenue !

Bolivie

Naiade, ça vous dit quelque chose ??? !

Eh oui ! Il s'agit bel et bien des six filles du programme PREP (préscolaire-primaire) qui vous ont «achalés» durant toute la dernière session d'hiver pour vous vendre des sucres d'orge, des T-shirts et quoi encore !

Notre projet était d'effectuer un stage de huit semaines à Cochabamba, en Bolivie. Nous nous sommes rendues au *Centro de*



educación especial Virginia Madriz, une école pour les enfants sourds et pour les enfants avec des problèmes de langage. Ce stage a été effectué avec l'aide du CECI-Montréal et avec le CIEL, de Rimouski.

En plus d'être en lieu avec notre domaine d'études, ce stage nous a fait découvrir ce qu'est la coopération internationale dans un pays en voie de développement. Nous avons eu la chance de connaître une partie du monde et une culture différente de la nôtre. C'est aussi une expérience de groupe très enrichissante.

Pour mener à terme un projet du genre, il faut une bonne dose de courage mais surtout le désir d'accomplir quelque chose de bien. Il faut également l'appui des gens qui nous entourent dans notre recherche de financement pour amasser l'argent nécessaire à ce voyage.

Merci mille fois à ceux et celles qui nous ont encouragées ! Et si l'envie vous prend de faire un tel séjour, tentez le coup, vous en reviendrez gagnant !

Marie-Ève Dubé, Mélanie Chénard, France-Mélanie Hotton,
Nancy Larrivée, Valérie Mercier et Nathalie Roy

devenez **CGA**...
pour la passion des **affaires**



Pour plus de renseignements :

téléphone : (514) 861-1823

sans frais : 1 800 463-0163

télécopieur : (514) 861-7661

courriel : cga-qc-formation@sympatico.ca

Internet : cga-quebec.org



Ordre des
comptables généraux licenciés
du Québec

**l'expert-comptable
en performance financière**



Doctorat en océanographie Najat Chaouq

Najat Chaouq a fait son entrée à l'UQAR en 1991, pour entreprendre des études de maîtrise en océanographie. Elle arrivait de son Maroc natal, d'une ville côtière qui s'appelle Kenitra, située près d'un estuaire. Sept ans plus tard, Najat vient de terminer à l'UQAR son doctorat en océanographie. Le 23 septembre dernier, elle a fait une présentation publique de sa thèse, avec la mention «très bien».



Najat est une spécialiste de la sédimentologie. Pour sa thèse, elle a étudié la dynamique des vases dans les zones de marées en climat tempéré froid : le cas de l'Est du Canada.

Dans un premier temps, elle a travaillé, avec l'équipe du chercheur Bernard Long, de l'INRS-Océanologie, à la conception d'appareils pour mesurer les propriétés dynamiques des sédiments. Ensuite, elle a effectué avec ces appareils des analyses sur le terrain. Enfin, elle a procédé à des simulations de la marée sur modèle réduit, en laboratoire.

Ce travail permet d'avoir de meilleurs renseignements scientifiques sur la dynamique du tassement et de l'expansion des sédiments maritimes, selon l'importance des marées, selon l'emplacement des vasières intertidales et selon la présence de nappe phréatique sous le sol. De tels renseignements peuvent être utiles pour mieux prévoir l'érosion des rivages et pour mieux aménager les zones portuaires ou les plages.

M. Bernard Long était le directeur de thèse de Mme Chaouq, alors que le co-directeur était M. Trimback Parchure, un spécialiste américain. Voici les autres membres du jury : Carl Amos (Commission géologique du Canada), Claude Mignot (France), Philip Hill (UQAR) et Georges Drapeau (INRS-Océanologie).

Najat gardera de bons souvenirs de Rimouski. «C'est une période très importante dans ma vie. Rimouski est une ville faite pour les études, et je me sens chez moi ici.» Même que sa sœur Bouchra l'a rejointe à l'UQAR, où elle fait présentement une maîtrise en études littéraires.

Najat souhaite maintenant travailler dans le domaine de l'océanographie, au Maroc, au Québec ou ailleurs, dans des projets reliés au tourisme, à l'aménagement du littoral ou à la protection de l'environnement.

Bonne chance!

MB

En bref

- La distribution du versement numéro 3 des **Prêts et bourses** aura lieu au bureau de l'aide financière des Services aux étudiants (E-105) le **mardi 3 novembre**, de 8h45 à 12h et de 13h45 à 16h30. Attention : veuillez vérifier au babillard des prêts et bourses si votre nom apparaît sur la liste affichée avant de vous présenter au bureau. La carte étudiante est obligatoire.

- Mme **Céline Dupuis** a été réélue à la présidence du syndicat du personnel de soutien de l'UQAR (SCFP-1575), pour un mandat de deux ans.
- Le prochain congrès de l'**ACFAS** (Association canadienne-française pour l'avancement des sciences) aura lieu à l'**Université d'Ottawa**, du 10 au 14 mai 1999. Le thème choisi est : «Sciences et réseaux : au-delà des frontières». Ce 67^e Congrès réunira plus de 3000 spécialistes et étudiants, de toutes les grandes disciplines de recherche. La date limite pour soumettre une proposition pour un **colloque** est le 13 novembre, alors que la date limite pour proposer une **communication** est le 27 novembre. Renseignements : (514) 849-0045 ou [www.acfas.ca/congres].
- L'ACFAS relance son concours annuel de **vulgarisation scientifique**. Professeurs, chercheurs, étudiants de 2^e et de 3^e cycles : vous êtes invités à présenter des textes, peu importe votre champ disciplinaire. Il s'agit de soumettre un article d'un maximum de cinq pages à double interligne, avec un bref C.V. et le formulaire d'inscription au concours, avant le 1^{er} février 1999. Les critères d'évaluation sont : la qualité de la rédaction, la rigueur scientifique, le souci de vulgarisation et l'originalité du traitement. Les textes gagnants seront publiés et six prix de 2000 \$ sont accordés. Renseignements : (514) 849-0045 ou [www.acfas.ca/concours].
- L'ACDI propose un programme de bourses qui offre aux citoyens et citoyennes du Canada des occasions d'acquérir de l'expérience en **développement international**. Un volet permet aux étudiantes et étudiants de 2^e cycle (maîtrise) d'effectuer des recherches sur le terrain dans un autre pays. Renseignements : (613) 237-4820, poste 234 ou 247. Courriel : F.Lepage@cbie.ca ou Gbeaudoin@cbie.ca.
- C'est le temps de penser à s'inscrire au programme de **Bourses internationalistes Celanese Canada**. Vingt-cinq Canadiennes et Canadiens à l'avenir prometteur auront la possibilité de se rendre à l'étranger en 1999, dans le cadre de ce programme qui fournit

une bourse de **10 000 \$** aux personnes sélectionnées. Il s'agit de présenter un projet qui permet de s'exposer aux cultures, problèmes et affaires du monde entier. Une étudiante de l'UQAR en océanographie, Nathalie LeFrançois, a déjà fait un voyage en Europe grâce à cette bourse. Date limite : 1^{er} mars. Renseignements : (514) 871-5524 ou [www.celanese.ca].

- L'UQAM (Montréal) organise, en mai 1999, un atelier de formation dans le cadre du programme de la Fondation Rockefeller "African Development Dissertation Workshops". Cet atelier s'adresse en particulier aux **étudiantes et étudiants africains** inscrits aux programmes de doctorat des universités québécoises. L'objectif du programme est de contribuer à l'amélioration des projets de recherche entrepris sur l'Afrique et de mieux préparer les étudiants africains à l'obtention de bourses doctorales. Renseignements, à Montréal : (514) 987-7969. À l'UQAR : Service des communications, E-215.
- La revue **Québec-Science** présente, dans son numéro de novembre 1998, un dossier intitulé «**Modifier les animaux : de quel droit ?**». Le professeur de biologie **Jean-Marc Grandbois**, de l'UQAR, fait partie des spécialistes interrogés dans le cadre de ce dossier sur les manipulations génétiques. Également dans ce numéro, des articles sur : les étoiles filantes, le terrorisme par les microbes, la sauvegarde des collections scientifiques, la naissance de la Lune et enfin, comment on anticipait l'an 2000 dans les années 1890.
- Nous avons le regret de vous informer du décès de M. Gustave Forest, survenu le 11 octobre à Montréal. Il était le père de Mme **Louise Forest**, professeure au Département des sciences de l'éducation. Nous offrons nos condoléances.
- Le **duo de guitares** formé de **Bernard Piris** et **Brigitte Repiton** se produira en concert au Musée régional de Rimouski, le **jeudi 29 octobre**, à 20h. On y entendra plusieurs pièces d'inspiration espagnole et sud-américaine. Un duo de premier plan, qui s'est produit dans plusieurs villes d'Europe. Billets : 12\$ adultes, 6\$ étudiants.
- En **novembre** à Rimouski, on pourra voir : un survol de la Sibérie et des républiques d'Asie centrale (Grands explorateurs, le 3); le Théâtre ProFusion avec la pièce *Love* (le 4); piano et clarinette (le 7); Kevin Parent (le 17), Nathalie Choquette (le 21); François Léveillé (le 22); l'Allemagne (Grands explorateurs, le 25); et Sylvain Cossette (le 28).

Départ de deux professeurs : Rodrigue Bélanger et Jean-Yves Thériault

Deux pionniers de la première heure de l'UQAR entreprennent bientôt leur retraite de l'Université. Une cérémonie, toute affectueuse, a été organisée par la direction de l'Université et par le Département de sciences religieuses et d'éthique, le 2 octobre dernier, afin de souligner le départ de ces deux professeurs, **Rodrigue Bélanger** et **Jean-Yves Thériault**.

Les enfants de ces deux professeurs (quatre jeunes adultes au fort potentiel), s'étaient donné le mot pour préparer une animation qui a rappelé, de façon amusante, les étapes marquantes et quelques anecdotes de la vie de ces deux philosophes. Rodrigue et Jean-Yves ont connu plusieurs similitudes dans leurs cheminements de vie et de carrière. Le premier est né à Amqui, en 1939. Le second a vu le jour à Saint-Octave-de-Métis, quelques mois plus tard dans la même année. Les deux ont étudié au Séminaire de Rimouski. Ils ont poursuivi leur formation à Rome, et ils ont toujours eu un fort attrait pour le continent européen.

Ils étaient prédestinés à l'enseignement. Dès 1969, année d'ouverture de l'UQAR, ils ont été tous deux embauchés par le Département des sciences religieuses. Depuis près de 30 ans, ils ont donné des cours, à Rimouski et aussi sur le vaste territoire. Ils ont souvent assumé les fonctions de direction, tant au Module qu'au Département. Ils ont fait partie de nombreux comités. Comme le soulignait le recteur Pierre Couture, leurs actions ont contribué à la renommée de leur Département, l'Université a grandi grâce à leur collaboration au quotidien.

Valeurs

«L'université pour moi, explique Rodrigue Bélanger, c'est un lieu de parole, d'écriture et de service.» La parole, dit-il, c'est un outil indispensable de l'exercice pédagogique. L'écriture est déjà dans l'enseignement, elle en assure la cohérence, mais c'est dans la recherche qu'elle trouve sa forme ultime. Elle y invente le mot à mot de la science, tracé tantôt au creuset du doute, tantôt dans la fulgurance du résultat. Enfin, la vie universitaire construit finalement son unité dans le service. «Je pense ici à l'encadrement des étudiants, aux tâches administratives, aux exercices de concertation, aux joies retenues des réunions et autres divertissements du genre. C'est sur ce terrain que naît et se confirme le sentiment d'appartenance à l'institution, que s'exerce la collégialité dans les choix, que s'orchestrent les différentes composantes de la tâche universitaire.»

«Les deux valeurs qui m'ont le plus animé dans ce milieu, renchérit Jean-Yves Thériault, c'est d'une part la recherche du vrai, c'est-à-dire ne pas se contenter des idées courantes. Et ensuite, la pratique de la solidarité, c'est-à-dire accepter le pluralisme, trouver des alliances, construire des projets communs, dans le respect de l'autre.»

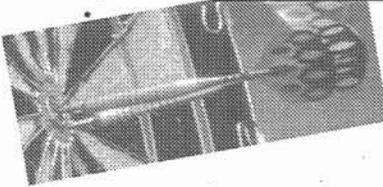
Monique Dumais, la directrice actuelle du Département, a souligné la passion de création qui a habitée ces deux hommes au cours de toutes les années qu'elle les a connus, d'abord comme étudiante puis comme collègue de travail.

Avec encore de belles étapes de vie devant eux, les deux hommes sauront sans doute, avec leur famille respective, «se divertir le plus possible dans les riches banlieues de l'esprit»... Comme le dit si bien Rodrigue Bélanger !



Deux familles bien portantes. Devant : Ève et Marie-Joëlle Bélanger, Sarah et Raphaël Thériault. Derrière : Ginette Daris et Rodrigue Bélanger, Monique Dumais, directrice du Département de sciences religieuses et d'éthique, Monique Parent et Jean-Yves Thériault.

LES RENDEZ-VOUS CMA



**L'an passé,
une centaine
d'emplois ont
été décrochés
grâce à ce
programme.**

**VOUS ÊTES ASPIRANT
AU TITRE DE CMA
ET VOUS DÉMARREZ VOTRE
RECHERCHE D'EMPLOI ?**

Inscrivez-vous aux Rendez-vous CMA, un programme efficace qui permet de se faire connaître auprès des employeurs de tout le Québec.

Comment ? En remplissant une fiche CV disponible sur le site Internet de l'Ordre. Cette fiche CV sera accessible, du 1^{er} novembre au 4 décembre 1998, à la section *Répertoires*, à l'adresse www.cma-quebec.org/RepertoireF.html.

Pour plus de renseignements, contacter le Service de placement de votre université ou le Service de placement professionnel CMA, au (514) 849-1155 ou 1 800 263-5390, poste 244.

CMA
ORDRE
DES COMPTABLES EN MANAGEMENT ACCRÉDITÉS
DU QUÉBEC

Calendrier

- **Jusqu'au 30 octobre**: période de lecture (suspension des cours).
- **Mardi 27 octobre** : conférence de Mmes **Ula Hoff** et **Paule Mercier** sur les habiletés sociales et les outils d'intervention face à **l'autisme**, au local K-430 de l'UQAR, à 19h30. L'activité est ouverte au public.
- **30 et 31 octobre, 1er novembre**: Salon des technologies de l'information et des communications, au Centre des congrès de Rimouski.
- **Du 2 au 13 novembre** : **inscription aux cours de l'hiver 1999.**

- **Lundi 2 novembre** : M. **Michel Hervé**, maire de Parthenay (France), donnera à 19 h, salle C-415, une conférence ouverte au public sur les **NTIC** (Nouvelles technologies de l'information et de la communication) et le développement local: l'aventure de Parthenay, ville numérisée devenue grand laboratoire européen.
- **Jusqu'au 7 novembre** : La Galerie d'art de l'UQAR, en collaboration avec la Société Joseph-Gauvreau pour le patrimoine, vous invite à visiter "le patrimoine en pièces détachées". Cette exposition de **photographies** (par Michel Demalsy) et d'**aquarelles** (par Michel L. Saint-Pierre) illustre des détails intéressants du patrimoine architectural rimouskois.
- **Lundi 9 novembre** : conférence sur la **dignité humaine et l'assistance au suicide**, par M. **Jesus Jiménez-Orte**, de l'Université Laval, au Campus de l'UQAR à Lévis, au local U-270, à 16h30. Entrée libre. Dans des situations extrêmes, comme ce qui entoure la gestion de la mort, l'appel à la notion de dignité par les différents acteurs concernés laisse entrevoir une confusion et une banalisation dangereuse entre l'univers du droit et celui de l'éthique. Une activité du groupe de recherche Ethos.
- **Samedi 14 novembre** : journée «**Portes ouvertes**» sur les sciences et le génie à l'UQAR, de 9h à 15h.

- **Dimanche 15 novembre**: brunch de l'Association des retraités de l'UQAR, à l'Hôtel Rimouski, à 11h30.
- **Mardi et mercredi 17 et 18 novembre** : le Département de génie organise un séminaire de formation spécialisée sur **l'exploitation des éoliennes**. Pendant deux jours, quelques spécialistes de l'énergie du vent, du Québec

et d'ailleurs, donneront des conférences sur les tendances, les défis technologiques actuels, les caractéristiques d'un bon site éolien, etc. Des visites sont également prévues, à Pointe-au-Père et à Saint-Ulric. Inscription pour les deux jours, avant le 1^{er} novembre : 165\$.
Détails : [levent@quebectel.com].

Les Saveurs du Bas-Saint-Laurent Une offensive pour faire connaître les produits régionaux



Pour nos fins palais, la région du Bas-Saint-Laurent peut offrir divers produits savoureux : pâtisseries fines, produits de l'éclaircie, fromages, jus de carottes, fines herbes, viandes et charcuterie, poissons, confitures, etc. Les gourmets explorateurs ne sont pas mis de côté non plus avec le pâté d'autruche, le beurre de pensées et agrumes, le ketchup aux zucchini, le confit de carottes. La présentation et l'emballage de ces produits se sont raffinés au cours des dernières années, mais la mise en marché avait toujours été marginale, artisanale. Les producteurs de la région se sont regroupés depuis l'an dernier pour se donner une force dans la distribution et la commercialisation de leurs produits. Ainsi, une vingtaine de producteurs, de La Pocatière à Matane, sont maintenant membres du regroupement **Les Saveurs du Bas-Saint-Laurent**. Ils ont mis au point des fiches techniques pour expliquer leurs produits, avec de belles photos alléchantes et des renseignements pertinents. Des ententes sont signées avec un distributeur de Notre-Dame-du-Portage afin de pénétrer dans quelques centaines de points de vente en restauration, dans les institutions et sur le marché de détail. Les produits seront présentés en promotion dans des salons et activités publiques, ici et ailleurs au Québec. La chaîne d'alimentation Métro-Richelieu et les marchés GP ont offert leur collaboration pour la promotion. Les autres producteurs de la région sont invités à s'associer à cette équipe qui a le vent dans les voiles, avec le label distinctif : Les Saveurs du Bas-Saint-Laurent. Renseignements : Anne-Marie Granger, 723-2424 ou Bruno Germain, 723-6045. (Une pochette d'information peut être consultée au Service des communications de l'UQAR, au E-215)



Le groupe de producteurs actuels, réunis dernièrement au restaurant le Crêpe chignon, de Rimouski

UQAR INFO

Journal de l'Université du Québec à Rimouski
300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G6L 3A1

UQAR-INFO est publié par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426; télécopieur : (418) 724-1869. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard huit jours avant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Rédaction : Mario Bélanger
Montage : Richard Fournier
Photos : Jean-Luc Théberge, Mario Bélanger
Impression : Clermont Saint-Laurent, Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1-800-511-3382
Courrier électronique: UQAR@UQAR.UQUEBEC.CA
Site INTERNET: [HTTP://WWW.UQAR.UQUEBEC.CA](http://WWW.UQAR.UQUEBEC.CA)

Campus de Rimouski : (418) 724-1446
Campus de Lévis : (418) 833-8800
Baie-Comeau : (418) 589-9853
Matane : (418) 566-2846
Rivière-du-Loup : (418) 862-5167
Carleton : (418) 364-3378, après-midi
Gaspé : (418) 368-1860